

unser - Elsass patrimoine

supplément mensuel de l'Ami hebdo consacré au patrimoine architectural, culturel, historique, linguistique et spirituel de l'Alsace.

Grâce au guide, la pierre prend vie...

Pour ces 24èmes Journées européennes du patrimoine, les acteurs du patrimoine sont à la fête, des femmes et des hommes qui contribuent à mettre en lumière le patrimoine à travers leur métier et savoir-faire, une passion pour tous ces héritages du passé qu'il est parfois utile de décrypter. A cet exercice aussi intéressant qu'instructif, le rôle du guide est sans conteste des plus précieux : rencontre avec un de ces passeurs de connaissances, François Muller qui exerce un métier-passion au cœur de la connaissance du patrimoine...

De sa vie professionnelle antérieure, François Muller a conservé quelques précieux adages... Car on ne quitte pas le monde de la finance sans emporter rigueur et précision, deux attributs qui sont des plus utiles lorsque comme lui, on choisit de devenir guide-interprète, au service de tous ceux qui découvrent l'Alsace.

C'est avec audace et volonté que ce diplômé de Sciences po Strasbourg a voulu se consacrer entièrement à cette passion pour l'histoire et les coutumes de la région qui l'habite de longue date pour en faire son métier, au risque de surprendre. « C'est au contact de mes grands-parents, autour de la forge familiale, que s'est développé le goût du savoir. C'est là que se croisaient la grande et la petite histoire, c'est là que les pierres ont pris vie pour moi ». Au fil des années et des engagements -François Muller est vice-président de l'Union Sainte-Cécile et participe au conseil pastoral de la paroisse de la cathédrale de Strasbourg- l'envie de partager ce savoir acquis est née, devenant plus pressante au point qu'il choisit, il y a quelques mois d'en faire son activité principale. « Mais on ne s'improvise pas guide » note l'intéressé. « Chaque guide officiel est soumis à un examen d'aptitude validé par l'Etat. Des épreuves écrites d'histoire, de connaissances des institutions françaises et d'économie, mais aussi une épreuve orale devant un jury de professionnels sanctionnent les connaissances du candidat avant que ne lui soit remise une carte professionnelle délivrée par la préfecture. Ainsi, à l'instar de quelque 80 autres hommes et femmes dans le département du Bas-Rhin, je suis devenu, il y a quelques mois, guide interprète indépendant ».

Cette reconnaissance permet donc à François Muller d'intervenir à la demande d'organismes de tourisme, de groupes et d'individuels, ou de leur proposer des prestations en lien avec le tourisme, la découverte du patrimoine alsacien, et strasbourgeois en particulier. « Ces rencontres avec les touristes ne sont pas anodines. A chaque visite, le guide se doit d'être aussi bien pédagogue à travers la transmission de repères historiques, de références précises, qu'animateur d'un groupe qui lui est confié l'espace de quelques heures. Tout en étant descriptif, il doit être concret, capable de transmettre des clés de lecture des monuments qui l'entourent. Le défi est de mettre à l'aise ces touristes pour qu'ils connaissent mieux la région et qu'ainsi ils s'y sentent à l'aise. Car en finalité, on ne peut aimer un endroit qu'en le connaissant bien ! »

Pragmatique, François Muller sait ce que cela implique : une connaissance du sujet des plus fine, sans tomber dans l'excès de l'érudition toutefois, « car les personnes qui assistent à une visite guidée le font sur leur temps libre. Il n'est alors pas question de les assommer de notions architecturales pointues, ni de se lancer dans une chronologie historique aride. Il faut combiner l'exigence du savoir et celle du savoir transmettre... » Avec rigueur, ce guide interprète bilingue franco-allemand, novice dans la profession, prépare chaque visite avec le plus

grand soin et la plus grande attention, repérant le circuit en fonction des demandes, « et aussi des impératifs horaires, ce qui n'est pas toujours évident. Les groupes étant soumis à un timing très serré, imposé par les autres visites et les contingences matérielles, le guide doit pouvoir s'adapter et synthétiser son propos, tout en laissant une place aux questions éventuelles. Dans le paysage culturel d'une région, le guide occupe une place de choix. Il est celui qui vit sur place, qui se documente, se passionne pour l'histoire et le patrimoine de cette région. Aucun livre, aucun audio guide ne remplacera jamais la personne apte à répondre aux ques-

tions des touristes et des curieux ».

Si le but de chaque visite guidée est « d'offrir les éléments nécessaires aux auditeurs pour qu'ils puissent se repérer dans l'espace et le temps », il est évident qu'il s'appuiera sur le patrimoine visible dans une ville ou un quartier historique pour étayer ses commentaires, « sachant que le patrimoine n'a de sens qu'en lien avec une histoire, un environnement, tout comme le monument n'a de sens que pour ce qu'il représente et le vécu qui s'y rapporte. Il est clair que le patrimoine nous apprend beaucoup, car rien n'a été fait au hasard, même si force est de constater qu'aujourd'hui, de plus en plus

d'énigmes subsistent pour nos contemporains, en raison des connaissances et des références, notamment bibliques, qui se raréfient. Bien souvent, on ne fait plus le rapprochement entre un symbole et son explication ». Et c'est à ce niveau que l'implication d'un guide passionné fait toute la différence... « La recherche personnelle est fondamentale dans ce type d'activité. Les bibliothèques, archives et autres expositions, mais aussi les rencontres avec différents spécialistes permettent d'enrichir les connaissances personnelles, et par conséquent les visites proposées. Sans passion, ce travail deviendrait vite fastidieux et donc lassant pour les deux parties ! » Mais la passion est à ce prix, sans compter que le succès de cette activité indépendante, comme beaucoup d'autres, dépend de la qualité des prestations proposées. « Dans un sens comme dans l'autre, on se fait vite une réputation. Et lorsque de cette activité dépendent vos revenus, il est clair que l'on soigne ses visites avec d'autant plus de rigueur ! »

Dans le domaine de prédilection qui est le sien - le patrimoine religieux -, François Muller essaye ainsi de trouver des pistes pour offrir des visites originales à un public de touristes, « mais aussi d'Alsaciens, qui, force est de le constater, ne profitent pas assez des différentes propositions pour mieux connaître leur région. Il est également clair qu'il est des domaines que l'on abordera avec plus ou moins de facilité, comme l'histoire franco-allemande récente qui, je le ressens, suscite toujours une petite gêne, des non-dits et demande une sensibilité d'autant plus grande lors d'une présentation » confie-t-il. « Il revient aussi au guide de torde le cou aux idées reçues, aux préjugés qui sont toujours véhiculés à propos de notre région. En ce sens, le guide est un véritable ambassadeur, celui qui partage ses connaissances et s'autorise des digressions pour toujours mieux faire connaître le passé et le présent. » Et dans une région aussi riche culturellement que l'est l'Alsace, « une région colorée par une histoire, une langue, une gastronomie et ceux qui l'habitent, je n'ometts jamais de mettre en avant l'héritage à la fois français et allemand et les influences de ces deux courants dans l'architecture, notamment sur un édifice aussi emblématique que l'est la cathédrale de Strasbourg. On ne peut couper le monument de ceux qui l'habitent et le font vivre et qui contribuent aussi à ce qu'il soit bien entretenu. C'est ainsi que le guide entre également dans ces acteurs du patrimoine qui sont mis sur le devant de la scène pour ces Journées du patrimoine ».

Respect et attention motivent donc cette nouvelle vie professionnelle de François Muller qui ne manquera jamais de garder en mémoire qu'avec « beaucoup d'empathie pour son public, on peut aider à regarder et aussi à aimer ce patrimoine qui nous entoure », le propre de tous ces passeurs de passion...

Christine Nonnenmacher
Retrouver plus d'informations
sur les propositions du guide François Muller
sur : www.guide-strasbourg.com



FREDERIC MAIGROT/LA.M.I.